



Congrès SF3PA - Brest 2021

Robot d'accompagnement et relation :
Entre empathie et sympathie

Didier Tsala Effa - didier.tsala-effa@unilim.fr

❑ ANIMALITÉ

- « Un animal de compagnie, comme un chien ou un chat paisible, offre peu de signaux à l'interprétation, et cela évite de surcharger nos systèmes perceptifs et interprétatifs. Nous n'avons pas idée de la quantité de signaux que notre cerveau doit sans arrêt traiter de manière quasi simultanée, dans la plupart des situations sociales et humaines. D'un côté, nous avons besoin d'être en relation avec les autres, mais d'un autre côté, cela peut s'avérer très fatigant et stressant. Or l'animal parce qu'il renvoie peu de signaux et n'exige aucun traitement d'information verbale, favorise la concentration, l'observation, la tranquillité. »

❑ SYMPATHIE

- La sympathie est le résultat d'une reconnaissance; en quelque sorte, elle présentifie une histoire où les deux personnes en question (les deux actants) se retrouvent comme s'ils s'étaient déjà rencontrées, comme s'ils partageaient un passé commun, même mythique.

❑ VS EMPATHIE

- l'empathie est la projection d'une personne dans la situation de l'autre ou pour parler comme dans les neurosciences, l'empathie opère lorsqu'une « personne fait l'expérience d'une réponse émotionnelle face à l'émotion d'autrui »

- ❑ Un robot humanoïde n'est jamais d'abord qu'une construction lourdement informée. Il faut quelque chose qui dise, c'est-à-dire qui simule l'humain. C'est un simulacre.
- ❑ En sémiotique un simulacre présuppose l'existence d'un modèle, c'est-à-dire, qu'il est une imitation construite, dont le but consiste à répéter ou à copier l'original

- ❑ Ce que les notions de simulacre et de sympathie expriment c'est d'abord leur contrepartie, à savoir l'altération de quelque chose.
 - Pour le simulacre, on le comprend bien il s'agit de copier et de répéter un original ;
 - et pour la sympathie, c'est la convocation en discours d'une situation autre pour justifier une interaction.

- ❑ l'affection désigne toute modification qui permet notamment à l'individu de s'adapter à son milieu
- ❑ L'affection, telle que nous l'envisageons au final, pourrait se définir alors comme la capacité à acculturer le comportement naturel. Il s'agit d'altération ou de détournement.

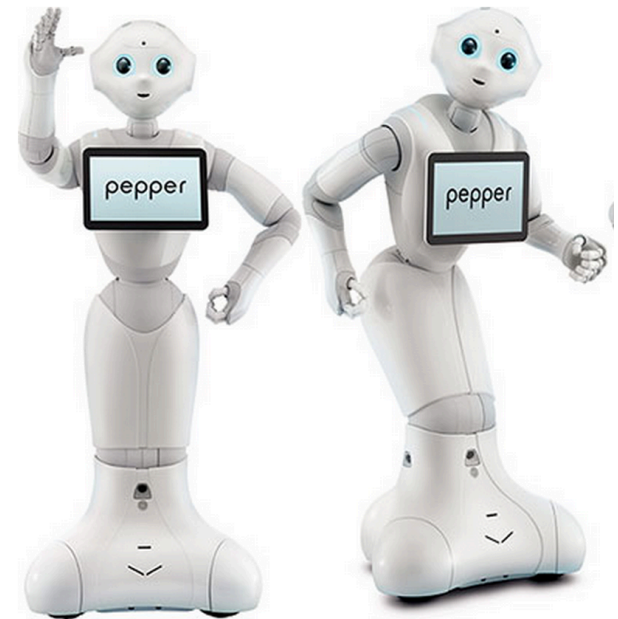
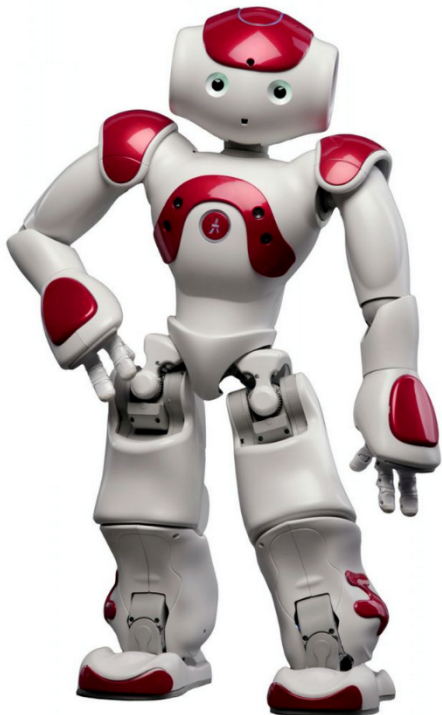
- ❑ sortir des seuls effets de performance, sortir de la seule approche positive du robot humanoïde, celle qui ne viserait qu'à reproduire la routine
- ❑ Questionner ce qui en constituerait le versant négatif, celui susceptible de laisser la place à l'incertitude,
 - il s'agirait de repérer ce qui dans l'humain serait susceptible de faits d'acculturation et/ou de divergence.
- ❑ La perspective du simulacre, dans son versant processuel nous semble un point de départ digne d'intérêt,
- ❑ privilégier aussi l'altération, les faits de détournement. C'est ce qui fonde la sym-pathie.

- ❑ L'interaction entre l'homme et le robot humanoïde est une interaction de type bijectif.
 - Le robot, de même que l'homme sont en vis à vis et disponibles l'un pour l'autre, mais il n'y a pas nécessité de symétrie absolue entre la sollicitation de l'un et la réponse de l'autre.
 - Telle réponse peut ne pas convenir à la question posée, ou telle réaction peut ne pas être conforme à ce qui est attendu, peu importe. C'est en effet le principe de base de l'interaction homme-robot humanoïde : un principe par essence lacunaire.
- ❑ Interagir avec un robot humanoïde, consiste en effet à s'y faire, en acceptant la lacune, quitte à l'ériger en principe fondateur.

ROBOT HUMANOİDE ???



ROBOT HUMANOİDE !!!





MERCI !!!

Didier Tsala Effa - didier.tsala-effa@unilim.fr

université ouverte
 *source de réussites*





Congrès SF3PA - Brest 2021

Robot d'accompagnement et relation :
Entre empathie et sympathie

Didier Tsala Effa - didier.tsala-effa@unilim.fr